

Matières du tems. Janvier 1716. 15
tre les Vénitiens ? Ils ne sçavoient que trop ,
que les Puissances Chrétiennes s'étoient épuî-
sées dans leurs propres querelles , & qu'elles
ne seroient pas si-tôt prêtes d'épouser les inte-
rêts de la Republique de Venise , qui avoit ,
pour ainsi dire , regardé d'un œil assez tran-
quille les Chrétiens s'égorger les uns les autres
dans son voisinage.

Je sçais , comme bien d'autres , qu'il est de
l'intérêt des Puissances Chrétiennes , principa-
lement à celles d'Italie & d'Allemagne , d'ar-
rêter le progrès des armes des Infidèles : mais
je n'ignore pas aussi la foiblesse des secours
que les Vénitiens doivent attendre des Princes
d'Italie , soit par impuissance , soit par la len-
teur assez naturelle à une Nation nonchalante ,
accoutumée dans la mollesse. Je laisse aux ha-
billes gens à juger si l'Allemagne ne doit pas
craindre de se voir entre deux feux , si la guer-
re s'allume en Hongrie , avant que celle du
Nord soit éteinte. S'il y a de la gloire ou de
la nécessité , (comme je n'en disconviens pas ,)
d'attaquer les Turcs sur le Danube , pour ar-
rêter leurs progrès dans le Levant ; n'y auroit-
il pas plus de sûreté , avant de s'y engager ,
d'avoir terminé la querelle des Princes du
Nord à des conditions raisonnables , que de
laisser épuiser les uns à accabler celui qui
n'avoit ni commencé , ni occasionné la guerre
du Nord , & qui avoit donné les mains à une
négociation de paix équitable , par la média-
tion de l'Empereur & du Roi T. C. qui étoient
en état de garantir le Traité qui seroit inter-
venu ?

Mais laissons aux Lecteurs versez dans la
Politique , & le véritable intérêt de l'Empire
d'Allemagne , la liberté de plus serieuses re-
flexions

*Considéra-
tions sur la
guerre des
Turcs & cel-
le du Nord.*